

DÉPÊCHE - Mercredi 18 octobre 2023 - 16:47

L'hôpital Marie-Lannelongue doit s'installer en décembre 2025 sur son nouveau site du Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine)

Mots-clés : #établissements de santé #ARS #ministères #hôpital #investissement #immobilier #Epic #ministère-santé #collectivités territoriales #recherche #Parlement #Île-de-France

LE PLESSIS-ROBINSON (Hauts-de-Seine), 18 octobre 2023 (APMnews) - Le nouvel hôpital de Marie-Lannelongue devrait ouvrir ses portes en décembre 2025 au Plessis-Robinson, a précisé mardi Jacques Gounon, président de la Fondation hôpital Saint-Joseph, à l'occasion de cérémonie de la pose de la "première pierre" du chantier, en présence notamment du ministre de la santé et de la prévention, Aurélien Rousseau.

[Lien vers le diaporama](#)

Ce projet, devenu nécessaire au vu de l'état des anciens bâtiments, avait pris une tournure concrète en 2020, avec la fusion de l'hôpital Marie-Lannelongue et de l'hôpital Paris Saint-Joseph, depuis tous les deux gérés par la Fondation hôpital Saint-Joseph (cf [dépêche du 19/12/2019 à 19:08](#)). Cette union permettait aux deux établissements de conforter et de développer leurs activités, tout en donnant à l'hôpital Marie-Lannelongue l'assise financière nécessaire pour se lancer dans sa reconstruction.

C'est en décembre 2025, après trois ans de travaux, que l'établissement des Hauts-de-Seine, reconnu pour ses spécialités en chirurgie cardiaque et thoracique, devrait quitter les anciens locaux qu'il occupait depuis 1977 pour intégrer son nouvel emplacement, dans le quartier "Noveos" du Plessis-Robinson, à 4 km du site actuel. La conception a été confiée à Pargade Architectes.

Le site comprendra deux bâtiments d'une surface totale de 30.273 m², dont l'un consacré à la recherche et l'innovation. Le bâtiment hospitalier comportera 113 lits, dont 45 de réanimation et soins critiques, "12 alcôves individuelles pour des interventions en ambulatoire", 19 salles d'opération (contre 12 actuellement) et sera doté d'un hélicoptère. Plus de 500 places de stationnement sont prévues en parking souterrain.

Les travaux de terrassement et les fondations étant terminés depuis septembre, le nouvel hôpital est désormais prêt à sortir de terre. La construction du rez-de-chaussée devrait débuter en janvier 2024.

L'événement est "historique", a déclaré Jacques Gounon dans le discours qui a précédé la "pose de la première pierre", au côté de Régis Moreau, directeur général du Groupe hospitalier Paris Saint-Joseph, et en présence du ministre de la santé et de la prévention, Aurélien Rousseau, de la directrice générale de l'agence régionale de santé (ARS) Ile-de-France, Amélie Verdier, de plusieurs élus et représentants de la communauté médicale et de la recherche.

Le rapprochement des hôpitaux Marie-Lannelongue et Paris Saint-Joseph, dans un contexte "où les établissements privés sans but lucratif et qui exercent une mission de service public de la santé ont à faire face à des équations économiques difficiles", a permis "une globalisation de nos activités qui va nous permettre, dans ce nouvel hôpital, de faire plus et mieux", a-t-il souligné.

Le projet tient compte "du fait que les nouvelles technologies médicales évoluent incroyablement rapidement et que, dans tous les domaines, il faut rester à la pointe".

Le président de la fondation a également mentionné les partenariats avec la faculté de médecine de Paris-Saclay, avec laquelle l'hôpital "a des activités de recherche communes", et Gustave-Roussy (Villejuif, Val-de-Marne). "On a plus de 310 essais cliniques en cours, mais il faut en faire beaucoup plus", a-t-il souligné.

Le maire du Plessis-Robinson, Philippe Pemezec (LR), s'est félicité que cet "établissement d'excellence", qui fait "rayonner depuis près de 50 ans le nom du Plessis" et sera implanté dans un "quartier de ville" en plein aménagement, sera "ouvert aux Robinsonnais pour des consultations et l'accès à des techniques d'imagerie sophistiquées".

Des complémentarités déjà construites entre les deux sites

L'édile a rappelé les solutions trouvées pour parvenir à finaliser le projet. "Quand le bruit a couru que l'hôpital devait être détruit parce que dévoré par l'amiante, nous nous sommes mobilisés pour faire en sorte [qu'il] soit reconstruit au Plessis", a-t-il relaté, mentionnant la cession du terrain "à vil prix".

Cet accord sur l'emprise foncière de 12.000 m² pour y construire l'hôpital était assorti de la vente du site actuel par la Fondation hôpital Saint-Joseph à un opérateur immobilier. La société Ovalto a fait l'acquisition du terrain pour un peu plus de 47 millions d'euros (M€).

Son programme de construction de logements comprendra une partie réservée à la Maison Marie-Lannelongue, qui permettra à une quarantaine de personnels de l'hôpital "ayant besoin d'un logement rapidement et n'ayant pas encore de solution", comme les salariés venant d'autres régions ou des vacataires, de disposer d'un hébergement temporaire, a expliqué l'établissement à APMnews.

La cession de l'ancien site couvrira donc une partie du coût du nouvel hôpital, qui s'élève au total à 175 M€ hors taxes, dont 140 M€ HT pour la construction, 25 M€ HT pour l'achat du terrain et 10 M€ HT pour de nouveaux équipements biomédicaux.

Le financement provient pour 102 M€ HT de fonds propres des hôpitaux Saint-Joseph et Marie-Lannelongue, de dons et de "subventions additionnelles pour financer le bâtiment recherche, innovation et formation".

L'ARS Ile-de-France "nous aide à payer une partie de l'endettement", a précisé Régis Moreau à APMnews. Elle "participe, à hauteur de 69 M€, à l'aide à la construction et au financement", étalés encore sur une dizaine d'années. En complément, 70 M€ HT sont issus d'emprunts bancaires (cf [dépêche du 26/05/2023 à 18:21](#)). Le Département des Hauts-de-Seine contribue à hauteur de 3 M€.

Interrogé sur les répercussions de la hausse des coûts de construction, le directeur du groupe hospitalier a précisé que la hausse avait été contenue, avec "une évolution de l'ordre de 2 ou 3 M€".

"Proportionnellement, il n'y a pas d'augmentation en lits" par rapport à l'ancien site, du fait notamment que les nouvelles techniques chirurgicales contribuent à réduire les délais de séjour, a-t-il mentionné.

Les évolutions les plus importantes "concernent les surfaces dédiées à la recherche et à la formation et les techniques sur les spécialités cardio-thoraciques, la prise en charge des maladies congénitales, avec des opérations à cœur ouvert en prénatal ou post-natal", a développé Régis Moreau. L'hôpital étudie la possibilité "d'avoir des salles de naissance" pour que les accouchements puissent être effectués à Marie-Lannelongue par exemple par des médecins de l'hôpital Bécclère (AP-HP, Clamart, Hauts-de-Seine), en vue "d'opérer tout de suite. Aujourd'hui, cela nous arrive, mais de manière dérogatoire".

S'agissant des soins critiques, en lien avec les enseignements de la crise sanitaire et les réformes des autorisations, l'organisation permet "un niveau plus polyvalent" et un regroupement permettant "de transformer les soins critiques en réanimation et inversement" en cas notamment de nouvelle crise sanitaire.

Des complémentarités avec le site parisien de Saint-Joseph sont en train d'être mises en œuvre, avant le déménagement, a-t-il aussi précisé. La biologie et l'imagerie fonctionnent ainsi en organisation bi-site. L'activité de médecine vasculaire est développée sur les deux sites, pour compléter les parcours de prise en charge.

"Quand je suis arrivé à l'ARS Ile-de-France, on m'a dit 'l'hôpital Marie-Lannelongue doit fermer'", a retracé lors de son discours Aurélien Rousseau, qui avait précédemment dirigé l'agence. Le ministre a salué la "ténacité" des

acteurs de l'établissement et de ses partenaires pour maintenir "ce fleuron" et la volonté de l'ARS, par la suite sous l'égide d'Amélie Verdier, de soutenir cet établissement.

Le soutien des pouvoirs publics "a été constant, dans un montage complexe, audacieux, dans lequel il y a de l'investissement, du soutien en trésorerie", a-t-il expliqué, avant d'ajouter que l'objectif "est de retrouver l'autonomie et la soutenabilité de cet établissement".

Les défis "sont immenses, mais vous aurez dans quelques mois un outil exceptionnel d'attractivité", a-t-il encouragé, en citant l'expertise de l'hôpital sur "le cœur, le poumon, les vaisseaux, l'hypertension artérielle pulmonaire, les cardiopathies congénitales, sur l'innovation, notamment en matière biomédicale".



Egalement intervenu à l'occasion de la cérémonie, Gérard Larcher, sénateur des Yvelines (LR), président du Sénat, a affirmé son "soutien au modèle d'établissement privé à but non lucratif".

"J'ai été amené récemment à relayer l'inquiétude de vos établissements et à tirer le signal d'alarme auprès de la première ministre sur les différences de traitement qui peuvent exister et nous en parlerons demain [mercredi] tous les deux", a-t-il poursuivi en direction d'Aurélien Rousseau. "Je sais, monsieur le ministre, que nous avons le même regard sur la préservation du rôle du secteur privé à but non lucratif, je crois qu'il faut absolument le préserver et développer ce qui marche", a-t-il lancé.

mlb/ab/APMnews

[MLB9S20FV5]

POLSAN - ETABLISSEMENTS

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2023 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/170665/402010/l-hopital-marie-lannelongue-doit-s-installer-en%C2%A0decembre-2025-sur-son-nouveau-site-du-plessis-robinson-%28hauts-de-seine%29&usid=170665>